

WY PRODUCTIONS et UNIVERSAL PICTURES

présentent

Benoît Magimel

Des Vents Contraires

Un film de

Jalil Lespert

avec

Isabelle Carré Antoine Duléry Ramzy Bedia

Bouli Lanners Marie - Ange Casta Daniel Duval

avec la participation de **Lubna Azabal** et **Aurore Clément**

avec dans le rôle des enfants **Hugo Fernandes** et **Cassiopée Mayance**

avec la participation d'**Audrey Tautou**

Scénario de **Jalil Lespert, Olivier Adam, Marion Laine**

avec la collaboration de **Marie - Pierre Huster**

d'après le roman d'**Olivier Adam**

paru aux **Éditions de l'Olivier / Éditions Points**

SORTIE : 14 DÉCEMBRE 2011

DISTRIBUTION

Universal Pictures International France
21, rue François 1^{er}
75008 Paris
Tél: 01 40 69 66 56

Durée : 1h31

Matériel disponible sur www.upimedia.com

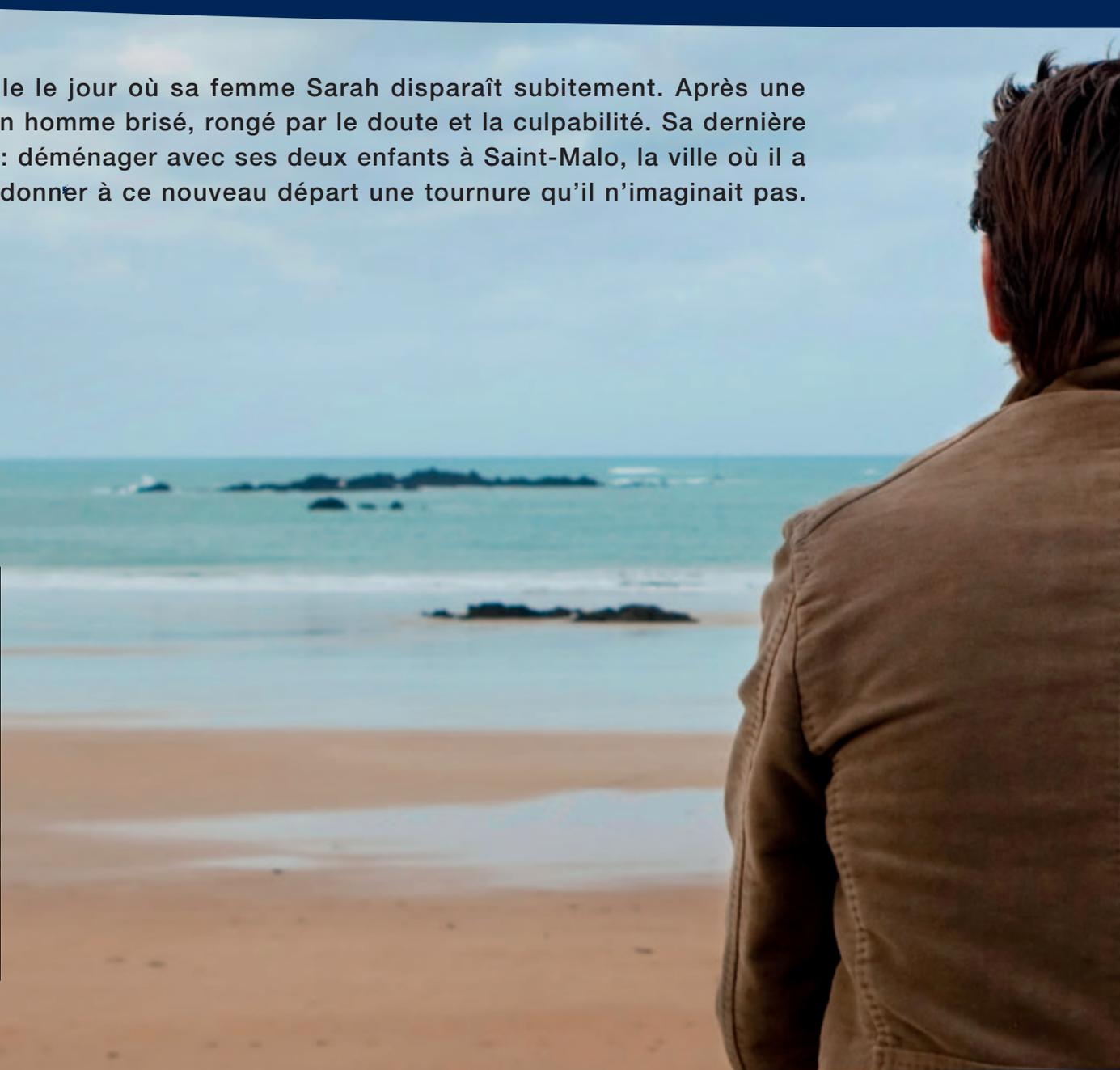
www.universalpictures-film.fr

PRESSE

Sylvie Forestier
sylvie.Forestier@nbcuni.com
Florence Debarbat
florence.dnl@gmail.com

SYNOPSIS

La vie de Paul bascule le jour où sa femme Sarah disparaît subitement. Après une année de recherches infructueuses, Paul est un homme brisé, rongé par le doute et la culpabilité. Sa dernière chance est peut-être de tout reprendre à zéro : déménager avec ses deux enfants à Saint-Malo, la ville où il a grandi. Mais des rencontres inattendues vont donner à ce nouveau départ une tournure qu'il n'imaginait pas.





LE POINT DE VUE DE JALIL LESPERT

Réalisateur et coscénariste

Réaliser un 2^{ème} film

J'étais bien plus serein en réalisant mon deuxième film que le premier. Après « 24 MESURES » je me suis dit que pour le suivant il me faudrait un scénario plus solide, moins empirique, car il relevait de l'écriture automatique. Je m'étais amusé à le faire comme une partition de jazz. J'avais une structure et je suis parti en impro. C'était à la fois son charme et sa carence majeure. Du coup, je m'étais dit : « Ma cuisine est trop petite, la prochaine fois j'essaierai de la faire plus grande ! ».

J'attends de ce film qu'il m'apprenne encore plus sur l'art du cinéma. Je souhaite aussi qu'il me permette d'en faire d'autres et qu'il touche les spectateurs. Ce serait formidable qu'il les émeuve.



La genèse du projet

Comme Olivier ADAM avait bien aimé mon premier long-métrage et que nous sommes de la même génération, il m'a proposé de lire son roman. C'était en 2008. « Des vents contraires » m'a tout de suite plu. Il m'a alors expliqué qu'un projet d'adaptation pour le cinéma était en cours mais que personne n'avait acquis les droits. Plusieurs noms de réalisateurs lui avaient été proposés. Il en avait suggéré d'autres. Il m'a avoué qu'il pensait à moi. J'ai dit banco direct !

Du roman, je tenais absolument à conserver deux aspects. Tout d'abord, c'est une histoire de cœur qui palpite. Il est question de la relation d'un père avec ses deux enfants. L'essentiel du film est là. Ensuite, je voulais aborder la reconstruction d'un homme malgré le deuil impossible de sa femme disparue et sa renaissance grâce aux autres. L'idée c'est que, même si on ne s'en rend pas compte, on a toujours besoin d'autrui.

En osmose avec Olivier ADAM

Ma première rencontre avec Olivier ADAM remonte à 2002. J'avais adoré son troisième roman : « Poids léger ». J'ai cherché à le rencontrer pour lui faire part de mon enthousiasme et voir si une adaptation pour le cinéma était envisageable. Je ne savais pas encore si c'était pour jouer dedans ou pour réaliser le film. Mais les droits étaient déjà pris [le film de Jean-Pierre AMERIS est sorti en juin 2004]. Nous sommes restés en contact. En 2003 il m'a invité à lire des lettres de fusillés lors du festival « Les Correspondances » qu'il organisait à Manosque. En 2004 il m'a envoyé un recueil de nouvelles qu'il venait de publier [« Passer l'hiver »]. Une d'entre elles m'a touché. Elle parlait d'un jeune type qui sort de prison. Je l'ai adaptée pour en faire mon deuxième court-métrage [« DE RETOUR »].

Olivier et moi-même partageons des auteurs référents en littérature, tels que Raymond CARVER ou John FANTE qui nous ont touchés à l'adolescence. Ils parlent de l'ordinaire sans condescendance, avec une certaine forme de beauté à l'intérieur de cet ordinaire. Olivier lui aussi dépeint des individus lambdas dans ses livres, tous confrontés à des situations hors du commun. Ce mélange frontal entre ordinaire et extraordinaire donne toute la dimension romanesque et fictionnelle à ses romans. Le lecteur s'y retrouve. C'est touchant, transversal. De là aussi naît l'envie du monde du cinéma de porter son œuvre à l'écran. Il a été beaucoup adapté.

Du roman au scénario

J'ai d'abord élagué certaines des histoires du roman car les personnages en vivent beaucoup. Mais il était essentiel que Paul ANDEREN, le pilier central, soit très entouré. ANDEREN, ça veut dire « les autres » en allemand. Ses rencontres l'aident à gravir des paliers et à s'en sortir un peu plus. Chacun a une histoire qui interagit avec la sienne. Ils participent tous à sa reconstruction. J'ai ensuite travaillé sur sa progression psychologique jusqu'à atteindre son point Z : l'échappatoire.

Du roman, j'ai essayé de garder cette espèce de spirale qui broie le personnage principal. En musique, on appelle ça une loop. C'est comme une mélodie qui passe en boucle, une pensée qu'on ressasse sans cesse. Paul ne peut pas faire le deuil de sa femme. Il ne sait rien sur sa disparition. Il touche le fond mais doit absolument tenir pour ses enfants.

Le choix des acteurs

Contrairement à mon premier film, écrit pour Benoît MAGIMEL et Sami BOUJILIA, cette fois je n'ai pas pensé à des acteurs en particulier. Je me suis concentré sur l'histoire en me disant que le comédien le plus à même de jouer Paul s'imposerait ensuite. Mais les choses n'arrivent pas forcément par hasard ! Doucement, sûrement et sans doute parce qu'on avait déjà travaillé ensemble, il était indéniable que Benoît se glisserait dans la peau du personnage principal.

Benoît MAGIMEL est une étoile noire dans le film. Il est confronté à des personnages très solaires. Je ne voulais pas l'enfermer entre des acteurs monochromes. Je suis ravi qu'il ait Antoine DULERY, Ramzy BEDIA, Bouli LANNERS, Isabelle CARRE et Audrey TAUTOU comme partenaires. Face à un tel cast on ne peut pas dire : « Encore un film d'auteur ou toujours les mêmes acteurs de comédie ! ». On est constamment dans le contraste, jamais ton sur ton.

J'avais envie d'une actrice gracieuse pour jouer Sarah. Audrey TAUTOU a cette qualité. Son personnage sort trop vite de la vie de Paul, son mari à l'écran. Or, ce couple s'aimait. Dans le roman, Sarah est évoquée sous forme de souvenirs. Mais dans le film, dès le début, elle a une scène avec dialogues. On n'utilise pas de voix off. C'est la dernière fois où elle voit son mari et ses enfants. C'est formidable qu'Audrey l'incarne : on a envie qu'ils se retrouvent ! Étant donné l'actrice qu'elle est devenue on s'identifie à elle. On a tout de suite de l'empathie pour elle et pour



son couple. Et puis je n'avais jamais vu Audrey en mère de famille dans un film. Sa maturité lui permet désormais de se glisser dans un tel rôle.

Dans le roman le démenageur est grand, efflanqué. Ce rôle était fait pour Ramzy. J'avais envie que le personnage soit un « rebeu », qu'il n'y ait pas que des Bretons blonds aux yeux bleus dans le film, que la mixité de la société française soit représentée. Et puis je voulais un acteur fragile, touchant. Pendant que j'écrivais le scénario j'ai croisé Ramzy par hasard. J'ai eu un déclic. Je me suis dit : « C'est lui ! Il me le faut absolument ». Il m'a avoué n'avoir jamais tourné de films sérieux car il avait les jetons. Puis il m'a dit : « Je le fais pour toi ! ». Il s'est vraiment lâché et investi à 100% dans le rôle. Il m'a fait un très beau cadeau.

Une actrice aussi virtuose qu'Isabelle CARRE dans la peau d'un flic, c'est du jamais vu ! Elle en incarne un à visage humain, loin de ceux qu'on croise trop souvent dans les films avec des tronches de méchants ou de durs. Pour ce rôle, je cherchais le pendant féminin d'Audrey TAUTOU. Je voulais qu'on puisse imaginer que, pourquoi pas, Paul envisage de refaire sa vie avec elle.

Pour le rôle d'Alex, le frère de Paul, je rêvais d'un acteur truculent, drôle et profond aussi. Cette dimension qui faisait la force de Michel SERRAULT, on la retrouve chez Antoine DULERY. Plus il vieillit plus il se bonifie ! Je voulais aussi un acteur très différent physiquement de Benoît MAGIMEL. Créer un duo m'importait plus que de chercher une fratrie avec des ressemblances de traits. L'énergie des deux frères ne devait pas être la même car leurs caractères sont quasiment opposés.

J'ai vu beaucoup de comédiennes de 19 ans pour le rôle de Justine. Mon choix s'est très vite porté sur Marie-Ange CASTA. Mes critères, étaient qu'elle puisse être rebelle à l'écran, un peu punky, mais jamais vulgaire, qu'elle ait de la grâce et de la fraîcheur. Justine est séduisante. Ce n'est pas une fille légère, mais une gamine pas tout à fait finie qui se cherche. Je voulais que l'attrance physique qu'éprouve Paul à son égard soit un peu gênante, qu'aucune relation amoureuse ne puisse se construire.

Bouli LANNERS est l'acteur qui jouerait au mieux le personnage de Bréhel ! Je l'avais en tête en écrivant. J'avais besoin d'une bonhomie, d'une vraie gentillesse, d'une simplicité pour le rôle de Bréhel. C'est un type complètement démuné qui a tout perdu. Il ne fallait pas qu'il soit pathétique mais très digne, qu'il ait de l'humour, qu'il ait suffisamment de recul pour rire de son histoire et ne pas la prendre au tragique. Ce personnage devait tout le temps avoir de l'espoir et une force de vie qui le pousse à croire qu'il va s'en sortir. Il y croit d'ailleurs tellement qu'il s'en sort.





L'idée qu'Aurore CLÉMENT joue Mme PIERSON allait de soi. Elle n'était pas disponible mais a réussi à se libérer au dernier moment. J'avais envie de son originalité, de son élégance « à l'anglaise » et de ce grain de folie qui surgit dans son jeu en une phrase. C'est une actrice à part et j'aime beaucoup.

Je n'avais jamais vu Daniel DUVAL incarner un éditeur. D'ailleurs, il m'a dit ne pas vraiment en avoir la tronche mais plutôt celle d'un voyou ! Ça tombait bien car pour être éditeur il faut aussi être un peu roublard... Pour tous les acteurs de ma génération, Daniel DUVAL est une sorte de mythe. Il a longtemps été un écorché vif. J'étais très fier de l'avoir.

Lubna AZABAL m'a vraiment fait une fleur en acceptant de venir jouer une seule scène. Mais quelle scène ! Il fallait une actrice de taille pour donner toute la force à cette séquence très rentre-dedans.

Le choix des enfants était un vrai challenge. C'est dur d'en diriger ! Je l'avais un peu fait sur « 24 MESURES ». Mon jeune acteur était formidable mais ça ne fonctionnait pas. J'ai dû couper ses scènes. Elles étaient peut-être mal écrites. À l'inverse, j'ai filmé un enfant sourd dans un de mes courts-métrages et le résultat était impressionnant. Donc, travailler avec des enfants, c'est tout ou rien ! Pour « DES VENTS CONTRAIRES » j'ai vu 72 fillettes et 48 garçons. Le casting a débuté 6 mois avant le tournage. Le choix de Cassiopée, Hugo et Azzedine a été évident. A l'écran ils sont incroyables.

Les acteurs à l'écran

Si Benoît MAGIMEL est le poumon du film et que les enfants en sont le cœur, tous les seconds rôles en sont aussi des organes essentiels. Voilà ma première satisfaction. La seconde, c'est que tous ces personnages sont dignes. Chacun a son combat à mener. Tous ont un point commun avec les acteurs que j'ai choisis : leur générosité. On a beaucoup d'empathie pour eux. On les aime. Je suis fier de voir tous ces grands acteurs les incarner dans mon film.

Étant acteur moi-même, je savais que le rôle de Paul c'était du « tout schuss ». Il y avait tout à jouer dans ce personnage car il a un vrai parcours, une vraie trajectoire. Volontairement, je n'ai vu aucun des derniers films de Benoît avant le tournage du mien. Je voulais être vierge de toute image, retrouver notre relation de « 24 MESURES ». C'est-à-dire sentir que le rapport passe de la méfiance à la confiance.



À partir du moment où il vous fait confiance Benoît donne beaucoup. Je suis ravi d'avoir revécu cette situation.

Benoît MAGIMEL s'est beaucoup investi dans le rôle. Il a amené de la profondeur, énormément d'humanité, de l'espoir et du sourire. Sa pudeur toute personnelle est très élégante. Paul s'illumine au fur et à mesure du film. Il ne baisse pas les bras, ne se laisse pas aller. Il est fort pour ses enfants. J'aime cette puissance. Benoît a gagné en maturité par rapport à mon premier film. On a tous les deux muri.

Audrey TAUTOU c'est la grâce à l'état pur. Elle est tout simplement formidable dès la première scène du film, très frontale. Ensuite, elle est de plus en plus solaire, belle et inaccessible.

Isabelle CARRE est un des rares personnages féminins du film. Son rôle véhicule aussi toutes les contradictions de la société. Elle est tenaillée entre son envie d'aider Paul car elle est très compréhensive et le respect strict de la loi. J'avais le souffle coupé en voyant jouer Isabelle. C'est une actrice remarquable.

Le personnage qu'incarne Ramzy est un mélange d'étoile filante d'une rare profondeur et de pauvre mec complètement paumé. Il est bouleversant car il n'a rien d'agressif. Il ne crie pas mais on sent une telle détresse en lui qu'on a envie de l'aimer. C'est un écorché vif. Il est le pendant paternel du personnage joué par Benoît MAGIMEL. Il lui fait comprendre qu'il y a pire que lui. Il lui sert d'électrochoc. Paul va vraiment reprendre sa vie en main grâce à lui. Ramzy avait pleinement conscience du film dans lequel il jouait. Il a su dévoiler son côté touchant dans les scènes. Il est très émouvant, surprenant, brillant.

Alex, alias Antoine DULERY, c'est le frangin chez qui on n'a pas du tout envie de passer ses dimanches après-midi ! En apparence il est plein de certitudes, enfermé dans une existence qu'il a cru se construire mais qu'il s'est bâtie malgré lui. Il est passé à côté de sa vie et ça le rend touchant. Parmi les seconds rôles c'est le personnage qui évolue le plus. Il prend conscience qu'il trimbale aussi ses souffrances, son mal-être et devient encore plus émouvant. Tout ça est devenu très palpable grâce au talent d'Antoine DULERY.

Bréhel, joué par Bouli LANNERS, est un personnage qui fait du bien. Il amène du sourire. C'est le bon pote que tout le monde rêve d'avoir. Il a un côté tellement attendrissant. C'est le nounours fragile avec un bras cassé et un œil poché qu'on adore et qu'on n'a pas envie d'abandonner. Pour moi, Bréhel et Bouli LANNERS, c'est pareil ! Marie-Ange CASTA est belle, lumineuse. Son personnage était casse-gueule. On aurait pu tomber dans le cliché et la vulgarité. En fait, elle joue « en dessous ». C'est ce qui m'a plu lors des essais. Elle est tout en subtilité, en ironie. C'est une jeune comédienne très intéressante. On devrait la voir dans beaucoup de films à l'avenir.

Daniel DUVAL joue Xavier l'éditeur de Paul. C'est le pater à la grosse voix unique ! On le voit peu mais il a une figure de père putatif pour le personnage de Paul. J'aime beaucoup le regard qu'il porte sur lui. Je pense que c'est aussi le regard que porte Daniel sur Benoît MAGIMEL. Il a beaucoup d'admiration pour lui. Et c'est réciproque.

Mme PIERSON, jouée par Aurore CLEMENT, c'est la bonne fée qui se pose sur la vie de Paul au moment où il en a le plus besoin. Grâce à elle la vie devient un cadeau. Car après avoir touché le fond Paul remonte. Pour lui, elle est aussi la figure maternelle. C'est quelqu'un qui l'aime pour ce qu'il est, comme il est. Elle ne le juge pas mais n'est pas dupe. Elle lui affirme quand même que la vie n'est pas que désespoir et que ça ne sert à rien de se complaire dans le malheur ! Étant donné sa carrière et son talent

c'est un luxe qu'Aurore CLEMENT soit venue sur le film pour seulement deux scènes.

Lubna AZABAL n'a qu'une scène et elle est trop courte par rapport à son talent. Le talent des grands acteurs c'est d'être généreux au point de venir faire un clin d'œil même très court sur un film. Lubna m'a fait un super clin d'œil ! Elle est fidèle en amitié et dans le travail.

Les trois enfants sont formidables même si Azzedine a été moins présent sur le tournage que les deux autres. Cassiopée et Hugo sont des acteurs hallucinants ! Au début, je marchais sur des œufs. Je n'osais pas leur expliquer les choses trop frontalement. Comme l'histoire n'est pas très gaie je ne voulais évidemment pas qu'ils souffrent. Au bout d'un moment je me suis aperçu qu'ils pouvaient tout faire. Ce sont des petits surdoués qui ont plaisir à jouer, à se raconter des histoires, à en raconter, à être dans la fiction. Ils étaient à 100% dans les scènes. Le but c'était qu'on joue ensemble et qu'ils soient contents de leur journée !



BIO & FILMO DE JALIL LESPERT

Réalisateur & coscénariste

Repères biographiques

Études de droit

1995 : rencontre Laurent CANTET pour son court-métrage « JEUX DE PLAGE »

1998 : 1^{er} rôle dans un long-métrage « NOS VIES HEUREUSES »

1997 : 1^{ère} apparition TV dans le téléfilm « Les sanguinaires » réalisé par Laurent CANTET

2000 : coréalise son 1^{er} court-métrage « COFFEE AND DREAMS »

2004 : réalise son 2^{ème} court-métrage d'après une nouvelle d'Olivier ADAM « DE RETOUR »

2001 : « César » du meilleur espoir masculin pour « RESSOURCES HUMAINES »

2007 : sortie de son 1^{er} long-métrage en tant que réalisateur « 24 MESURES »

2011 : réalise son 2^{ème} long-métrage d'après un roman d'Olivier ADAM « DES VENTS CONTRAIRES »

Top 3 box-office « acteur » : « NE LE DIS A PERSONNE », « PAS SUR LA BOUCHE »

et « LE PETIT LIEUTENANT »

Activités artistiques : 20 longs-métrages et 3 séries TV ou téléfilms en tant qu'acteur ainsi que 2 longs-métrages comme réalisateur en 16 ans de carrière.

Filmographie sélective

2011 **DES VENTS CONTRAIRES** (réalisateur-coscénariste)

CHEZ GINO de Samuel BENCHETRIT

UN BAISER PAPILLON de Karine SILLA PEREZ

2010 **LIGNES DE FRONT** de Jean-Christophe KLOTZ

2007 **24 MESURES** (réalisateur-coscénariste)

2006 **LE VOYAGE EN ARMENIE** de Robert GUEDIGUIAN

NE LE DIS A PERSONNE de Guillaume CANET

2005 **LE PROMENEUR DU CHAMP DE MARS** de Robert GUEDIGUIAN

VIRGIL de Mabrouk EL MECHRI

LE PETIT LIEUTENANT de Xavier BEAUVOIS

2004 **LES AMATEURS** de Martin VALENTE

2003 **VIVRE ME TUE** de Jean-Pierre SINAPI

PAS SUR LA BOUCHE d'Alain RESNAIS

2001 **BELLA CIAO** de Stéphane GIUSTI

INCH' ALLAH DIMANCHE de Yamina BENGUIGUI

2000 **SADE** de Benoît JACQUOT

RESSOURCES HUMAINES de Laurent CANTET

UN DÉRANGEMENT CONSIDÉRABLE de Bernard STORA

1999 **NOS VIES HEUREUSES** de Jacques MAILLOT

LE POINT DE VUE D'OLIVIER ADAM

Auteur & coscénariste

Les ponts romans-cinéma

Le cinéma est venu à moi sans que je ne demande rien ! Avec la littérature et la musique c'est le médium artistique dont je me sens le plus proche. Nos relations ont commencé parce que des réalisateurs comme Jean-Pierre AMERIS (POIDS LEGER, MAMAN EST FOLLE), Jalil Lespert et Philippe LIORET (JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS, WELCOME) ont découvert et adapté mes romans. Aucun producteur ne leur a suggéré de s'y intéresser compte tenu de leur succès en



librairie et du potentiel d'entrées que représenterait une adaptation. Concernant « Des vents contraires », tous les producteurs et bon nombre de distributeurs ont demandé à lire le roman. C'était une première. Des propositions d'adaptation typiques de l'industrie du cinéma sont arrivées. Elles ne m'ont pas intéressées.

Mes romans ne sont pas faits pour le cinéma. J'écris à la première personne. Ce qui m'intéresse, ce sont les sensations. Et il y a des allers-retours constants entre le présent et le passé. A priori ces trois éléments sont des obstacles de poids quand il s'agit d'adapter un roman. Voilà pourquoi je refuse systématiquement tous les projets qui n'émanent pas d'un réalisateur. Les metteurs en scène, eux, s'intéressent toujours à mon travail pour des raisons personnelles et différentes. À un moment précis, une de mes histoires cristallise les obsessions de l'un, les envies esthétiques d'un autre ou encore l'état d'avancée de leur parcours. Nos rencontres sont liées à une somme de hasards.

Quand ils me lisent, les réalisateurs et les autres professionnels du 7^{ème} art voient des images et déjà un film. Or, je ne pense pas cinéma quand j'écris. Mais j'ai une manière de poser le regard sur les gens, d'aller chercher des histoires dans la rue ou la maison d'à côté en leur insufflant une forme d'énergie presque mélodramatique. On éprouve une espèce de proximité intime et quotidienne avec ces personnages qu'on peut tous connaître ou qui nous ressemblent. Tous sont confrontés à des situations assez fortes. Aujourd'hui, ce qui fait la littérature moderne, ce sont les personnages. C'est vrai aussi pour le cinéma.

Un trio intime

Jalil m'a contacté quand « Poids léger » a été publié. Il était acteur, pas encore réalisateur mais l'envie était là. Les droits du roman l'intéressaient. Une option était déjà prise. Il voulait être Antoine, le héros, un type emblématique de tous mes personnages masculins. Dans « Des vents contraires », le héros s'appelle Paul. Il a la même énergie, la même carrure, la même vibration, le même rapport au monde. Jalil est sensible à ce type de personnage puisque quelques années plus tard il a réalisé un court-métrage d'après une des nouvelles de mon recueil « Passer l'hiver ». Il a choisi celle d'un type qui sortait de prison. C'était le petit frère ou le grand frère ou le cousin d'Antoine de « Poids léger » ! Des années ont passé. Jalil a mis en scène « 24 MESURES », son premier long-métrage et

j'ai écrit plusieurs livres. Ce Paul ou cet Antoine qu'on retrouve dans « Des vents contraires » a lui aussi grandi. C'est un trentenaire aujourd'hui. Il a notre âge à tous les deux. Du chien fou ou du post-ado torturé de « Poids léger » qui se cogne contre tous les murs il est devenu un père de famille toujours aussi torturé. La vie lui est tombée dessus. Il a deux enfants, comme moi. Jalil en a trois. Quand Jalil m'a annoncé qu'il rêvait d'adapter le roman en film ça ne m'a pas étonné. Un lien intime nous relie à ce type de personnage très contemporain. Une même vibration, une énergie et un rapport au monde communs nous accompagnent tous les trois depuis déjà 8 ans.

Les envies de Jalil LESPERT

D'emblée, Jalil avait l'idée du film qu'il voulait faire. Il m'a tout de suite dit « mon » film, pas « notre » film. Voilà ce que je veux entendre d'un réalisateur qui souhaite adapter une de mes œuvres ! Du coup, je savais qu'on oublierait assez vite mon roman. Ça peut paraître paradoxal car certains auteurs sont très inquiets du traitement réservé à leur livre. Jalil n'a jamais prétendu être fidèle au mien. À peine venait-il de finir de le lire qu'il m'a parlé très longuement des personnages de Paul et Alex, les deux frères. C'était drôle car leur relation est dépeinte de façon très allusive dans le livre. Mais il voyait déjà un film sur eux avec des engueulades que je n'avais pas écrites ! De la même manière il a supprimé des pages entières du livre concernant l'inspecteur COMBE. Et pourtant d'autres professionnels du cinéma m'avaient dit auparavant que les passages entre « cet inspecteur et sa fille qui fait de la boxe et à laquelle il n'a jamais avoué qu'il est son père » étaient cruciaux et hyper cinématographiques ! De cette matière première qu'est mon roman Jalil n'a gardé que ce qui l'intéressait, le touchait et résonnait en lui. Il s'était fait un point de vue qui légitime totalement l'existence du film par rapport au livre.

Son apport au scénario

Quand je travaille pour le cinéma, je n'interviens jamais autrement qu'en écrivain. Même quand je coécris des scénarii avec les réalisateurs je ne me considère pas comme scénariste. Je les aide, on fait du ping-pong, on discute, on réfléchit, mais je suis seulement là en tant qu'auteur. Je n'ai pas l'impression de créer quoi que ce soit. Ma collaboration relève de l'expertise ouverte sur la



matière première qu'est le roman : les personnages, les situations, les enjeux, les lieux. Je me mets au service du film et du réalisateur alors même que celui-ci souhaite s'éloigner du livre. Pour « DES VENTS CONTRAIRES », mon regard a accéléré l'écriture du scénario. J'en ai écrit le premier jet. J'avais déjà vécu deux ans avec Paul, le personnage principal. On a entretenu une sorte de dialogue permanent avec Jalil. Il savait que je n'aurais pas le regard figé sur l'œuvre d'origine. Ça a dû le conforter et en même temps lui donner encore plus de liberté de m'avoir dans les pattes !

Dépeindre une Bretagne actuelle

« Des vents contraires » raconte l'histoire d'un Malouin qui a grandi au bord de la mer et qui, à un moment précis de sa vie, y retourne. Il rentre chez lui presque par réflexe. Les lieux décrits dans le roman sont un personnage à part entière. Cet aspect sera forcément différent dans le film car il est impossible de garder un plan fixe de la mer pendant 12 minutes comme dans un livre. Mais Jalil a su recréer à sa manière le traitement que j'ai voulu faire de la région de Saint-Malo. En fait, j'ai remarqué que 95% des films tournés en Bretagne semblent se dérouler dans les années 50 ! Ils sont recouverts d'un vernis. Ils font vieillots. Il y a forcément de gros buffets bretons, des cuisines avec des casseroles en étain, de vieilles dames qui font des crêpes et des pêcheurs qui réparent leur filet sur le port en fumant la pipe ! On a l'impression d'être soit dans un film de Claude CHABROL soit dans un téléfilm. Connaissant Jalil et après avoir vu son film « 24 MESURES » j'étais sûr qu'il n'irait pas vers ça.

Des pères crédibles

Quand on s'est demandé quel acteur pourrait bien jouer le rôle principal, même si Benoît MAGIMEL était déjà très présent dans nos têtes, j'ai dit à Jalil que sa capacité à incarner ou à ressembler au Paul du roman devrait vraiment être secondaire. Mais un élément indispensable ne s'inventerait pas : ses gestes avec ses enfants. Pour être crédible l'acteur en question devrait connaître ce lien-là. Aujourd'hui, quand on voit les scènes, ce lien filial est évident. Il est visible à l'écran. C'est pareil entre Ramzy et Azzedine BOUABBA qui joue son fils. Le résultat est étonnant. On voit un père avec son gamin. C'était un enjeu essentiel du casting.



BIO & FILMO D'OLIVIER ADAM

Auteur et scénariste

Repères biographiques

Olivier Adam a grandi en banlieue parisienne, vécu à Paris puis s'est installé à Saint-Malo

1998 : participe à la création du festival littéraire « Les correspondances » à Manosque

2000 : publication de son 1er roman « Je vais bien, ne t'en fais pas »

2001 : parution d'« A l'ouest »

2002 : publication de « Poids léger » et 1ère rencontre avec Jalil LESPERT

2005 : publication de « Falaises »

2004 : Prix Goncourt de la nouvelle pour « Passer l'hiver »

2007 : Prix du roman France Télévisions pour « A l'abri de rien »

2009 : Prix RTL-Lire pour « Des vents contraires »

2010 : parution de son dernier roman (« Le cœur régulier »)

2 nominations au César du meilleur scénario :

« JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS » (2007) et « WELCOME » (2010)

Top 3 box-office scénariste : « WELCOME », « JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS »
et « L'ETE INDIEN »

Activités artistiques : 19 œuvres publiées (littérature générale et livres pour la jeunesse),
coscénariste de 4 longs-métrages et d'1 téléfilm en 11 ans de carrière

Filmographie

Cinéma

2011 **DES VENTS CONTRAIRES** de Jalil LESPERT (*auteur-coscénariste*)

2009 **WELCOME** de Philippe LIORET (*coscénariste*)

2008 **L'ETE INDIEN** d'Alain RAOUST (*coscénariste*)

2006 **JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS** de Philippe LIORET (*auteur-coscénariste*)

2004 **POIDS LEGER** de Jean-Pierre AMERIS (*auteur*)

Télévision

2007 **MAMAN EST FOLLE** de Jean-Pierre AMERIS (*auteur-coscénariste*)

Retrouvez l'univers d'Olivier Adam
et l'œuvre originale adaptée par Jalil Lespert
dans le roman «Des Vents contraires»
paru aux Éditions de l'Olivier / Éditions Points.
Pour toute demande de livre en service de presse
contacter les Éditions Points
Jérôme Lambert - Tél. : 01 41 48 84 09 - jerome.lambert@seuil.com



PRÉSENTATION DES PERSONNAGES



BENOÎT MAGIMEL Paul Anderen

« J'attends que ça, moi, qu'elle revienne. Je vis que pour ça. Pour la prendre dans mes bras, pour l'aimer comme avant...Non, l'aimer mieux ! Je veux me rattraper, je veux une seconde chance, tu comprends ? ». (Paul ANDEREN)

Paul ANDEREN a deux enfants et une très jolie femme, Sarah. Mais depuis quelque temps, leur relation est de plus en plus conflictuelle. Il n'arrive plus à concilier sa vie familiale et professionnelle, tout son temps et son esprit sont consacrés à l'écriture de son nouveau roman qu'il peine à finir...

À la suite d'une énième dispute, Sarah ne rentre pas à la maison. Cette subite disparition plonge Paul dans le plus grand désarroi. Après une année passée à l'attendre, il reste toujours sans nouvelles ni explication sur ce geste. L'enquête de police piétine, Paul usé, décide de quitter Paris avec ses enfants et emménage à Saint-Malo, sa ville natale.

Il éprouve le besoin de se reconstruire et espère, grâce à ce nouveau départ, mettre de l'ordre dans sa tête et dans sa vie.





AUDREY TAUTOU Sarah Anderen

« J'ai 4 gosses entre la vie et la mort à l'hôpital, je vois à peine les miens, et toi, «tu veux partir quelques jours» ?!! Tu es marié à tes bouquins...Même quand t'es là, t'es pas là. C'est insupportable au quotidien. Je suis désolée, Paul, mais je ne peux rien pour toi ». (Sarah ANDEREN)

Sarah ANDEREN est une brillante oncologue, mais elle est avant tout une mère de famille dynamique et aimante. Même si ses obligations professionnelles l'accaparent, elle n'oublie jamais d'être disponible et à l'écoute de ses deux enfants. Malgré leur amour, leur relation devient délétère, Sarah avoue ne plus être en phase avec Paul. Elle juge son comportement de plus en plus égoïste, bien loin du père de famille responsable et du mari aimant. Sa disparition va créer une onde de choc dans la vie de Paul et ses deux enfants, dont le quotidien va être submergé de souvenirs et de questions.



HUGO FERNANDES Clément Anderen

« Papa, papa ! T'as encore oublié de me réveiller, je veux un réveil, je ne peux pas compter sur toi, j'en ai marre, je vais être encore en retard ! ». (Clément ANDEREN)

Clément ANDEREN, onze ans, est l'aîné des deux enfants de Paul et Sarah. Sensible et plutôt introverti, il vit très mal les fréquentes disputes de ses parents. Suite à la disparition de sa mère, Clément souffre et peine à se confier à son père, les tensions rythment leur nouveau quotidien. Malgré tout Clément ne manque pas à ses devoirs de grand frère auprès de sa sœur Manon, qui cherche désespérément du réconfort.

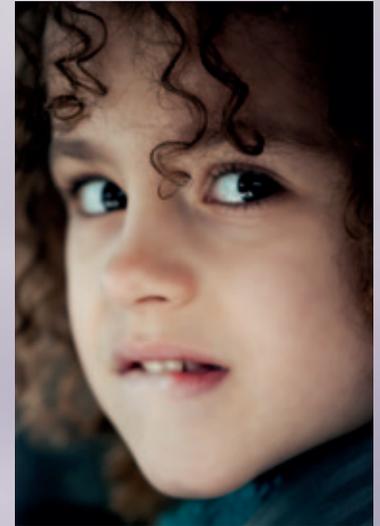


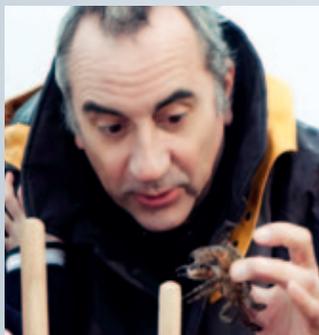


CASSIOPÉE MAYANCE Manon Anderen

*« Tu crois qu'elle nous a oubliés maman ? »
(Manon ANDEREN)*

Manon ANDEREN, cinq ans, est la sœur cadette de Clément. D'un naturel très câlin avec sa mère, elle est encore en âge de sucer son pouce et de vouloir se réfugier dans le lit de son frère pour se sentir protégée. Manon vit la disparition de sa mère comme un abandon et multiplie les crises d'asthme. Le déménagement en Bretagne la perturbe, elle n'a plus ses repères pour la rassurer. Manon rêve de revoir sa mère, et en veut à son père : à ses yeux son départ est intimement lié à leurs disputes.





ANTOINE DULÉRY Alex Anderen

« Ça va, tu t'en sors ? Faut que tu ailles de l'avant, Paul. Faut que tu l'oublies... ». (Alex ANDEREN)

Alex ANDEREN, quarante-cinq ans, est le grand frère de Paul. Lui aussi est originaire de Saint-Malo mais contrairement à son cadet il n'a jamais quitté la région, préférant rester auprès de son père au caractère peu commode. Marié, sans enfant, Alex est le responsable d'une florissante auto-école. De nature joviale, il accueille les enfants de son frère avec beaucoup d'amour et d'humour. Ayant toujours eu le sens de la famille, Alex vient tout naturellement en aide à Paul et lui offre une place de moniteur. Malgré la joie des retrouvailles, les relations entre Paul et Alex restent en demi-teintes et de vieilles rancœurs finiront par rejaillir.



RAMZY BEDIA Le déménageur

« Mon fils, c'est ce que j'ai fait de plus beau dans ma putain de vie ». (Le déménageur)

Le déménageur réside à Saint-Malo mais il n'y possède pas d'adresse fixe ce qui lui pose quelques soucis dans sa vie au quotidien. Père de famille, divorcé, en conflit permanent avec son ex-femme, le déménageur semble esseulé.

Jugé instable, il a passé six mois en prison et n'a plus le droit de voir son fils. Ce garçon représente pourtant toute sa vie, sa fierté, sa réussite. Selon lui injustement séparé de son fils, il n'hésite pas à passer du temps avec lui au risque de retourner en prison.





AZZEDINE BOUABBA Yamine Mohand

« Vous écoutez ça vous ? Remarque c'est du rap de vieux ! Non mais c'est cool ! Papa les adore. Ils sont du même quartier ». (Yamine MOHAND)

Fils unique du déménageur, Yamine MOHAND est un garçon peu expansif, fan de rap et déjà marqué par la vie. Il vit avec sa mère dans un HLM des années 70 et ne voit son père qu'en cachette. Il est dans la même école que Clément ANDEREN avec qui il va sympathiser, leurs pères également.

sympathiser, leurs pères également.



ISABELLE CARRÉ Josée Combe

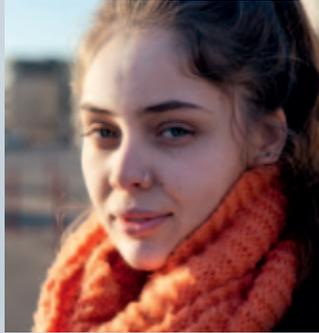
« Monsieur ANDEREN, appelez ça comme vous voulez : l'intuition féminine, le sixième sens où autre chose, mais je crois que vous n'êtes pour rien dans cette histoire. Alors cessez de nous compliquer l'enquête inutilement ». (Josée COMBE)

Capitaine de police basée à Saint-Malo, Josée COMBE est totalement dévouée à sa vie professionnelle.

Les coups de téléphone anonymes reçus par Paul vont amener le Capitaine COMBE à reprendre l'enquête sur la disparition de Sarah.

Une fois investie de sa mission, elle se jette corps et âme dans son enquête, en voulant bien faire, peut-être trop. Entre doutes et confiance, le capitaine se laissera peut-être aveugler...





MARIE - ANGE CASTA

Justine

« Vous ne voulez plus me voir ? Et nous deux ? C'était pas n'importe quoi ! ». (Justine)

Justine LEBLANC est une très jolie jeune femme qui vit à Saint-Malo mais qui rêve d'en partir. Elle a l'insouciance de ses vingt ans, un sourire enjôleur et une silhouette qui hypnotise. Elle tombe sous le charme de Paul ANDEREN dès leur première leçon de conduite. En jouant de ses atouts, ce petit bout de femme multiplie les tentatives pour attirer son regard et le séduire.



BOULI LANNERS Bréhel

« Le gamin roulait sans lumière...A minuit passé...Il faisait nuit noire. Le vélo n'avait pas de phare. Même si j'avais rien bu, j'aurais pas pu l'éviter ce pauvre môme. J'ai failli le tuer. J'aurais pu le tuer ». (Bréhel)

Bréhel est un épicurien enthousiaste, ancien commercial, il habite maintenant une caravane située sur le terrain de camping de Saint-Malo. Il avait une famille, un travail, mais suite à un accident de voiture, où il a fauché un jeune garçon à vélo, son permis lui a été retiré.

Cet événement marque la descente aux enfers de Bréhel qui pourtant ne s'avoue pas vaincu, Il reprend des cours de conduite. C'est ainsi que leurs chemins se croisent, Paul ANDEREN devient son moniteur. Les heures passées au volant sont autant de moments privilégiés pendant lesquels il va partager ses rêves d'une vie neuve et sans accroc.



LE POINT DE VUE DE

Benoît Magimel, Audrey Tautou, Isabelle Carre, Ramzy Bedia et Antoine Dulery



L'attrait pour le projet

J'avais éprouvé énormément de plaisir à travailler avec Jalil sur « 24 MESURES ». On avait vraiment accroché pendant les huit jours de tournage. Je pense qu'on a une sensibilité commune. Il m'avait laissé beaucoup de liberté. C'est plaisant, c'est attirant et ça donnait envie de prolonger l'expérience, d'essayer d'aller encore un peu plus loin. Cette fois il me proposait un rôle plus consistant. J'ai 35 ans passés. Jouer un père de famille proche de ses enfants, c'est intéressant. Je suis papa moi-même. De plus, la disparition de sa femme et tout ce qu'il traverse dans le film le rendent attachant. **(Benoît MAGIMEL)**

J'ai surtout eu envie de participer à cette aventure parce que j'aime beaucoup Jalil. Je le connais depuis de nombreuses années. On avait joué ensemble dans « PAS SUR LA BOUCHE » d'Alain RESNAIS. Mais il ne m'avait jamais dirigée en tant que metteur en scène. J'avais envie de travailler avec lui et j'étais heureuse à l'idée de le retrouver. **(Audrey TAUTOU)**

Dans le roman mon personnage est un homme plutôt viril. Je trouve intelligent de la part de Jalil de l'avoir féminisé. Il s'est approprié l'écriture d'Olivier ADAM en y glissant sa patte, ses sentiments, ses émotions. Du coup, Josée COMBE est devenue un flic qui échappe aux clichés. Je n'ai jamais joué de policier. C'est rare qu'on me propose un personnage aussi inattendu et ça m'a vraiment intéressée. J'aime bien l'idée qu'on ne soit pas dans un cinéma qui se répète. Il y a vraiment un autre point de vue : le désir de raconter une histoire plus simple, plus sincère et plus humaine avec de vrais gens, pas avec des gens qui sont avant tout des fonctions. **(Isabelle CARRE)**

J'avais envie depuis longtemps de jouer des choses un peu plus sérieuses que mes comédies avec Eric. On m'avait déjà fait plein de propositions mais j'avais peur de me lancer. Jouer sérieux, c'est vraiment du travail. Et puis Jalil m'a demandé de rejoindre son film. Je ne le connaissais pas plus que ça. On s'était vus quatre ou cinq fois. Comme je suis fan de lui en tant qu'acteur ça m'a vraiment touché, bien plus que si c'était venu d'un autre réalisateur. J'ai décidé de me laisser faire par Jalil, de m'en remettre à ses yeux. Il a de très beaux yeux ! Un petit strabisme mais de beaux yeux !! Du coup, je me suis retrouvé dans le grand bain avec Benoît MAGIMEL et Isabelle CARRE. C'est ouf ! C'était mon premier film comme ça. J'ai eu l'impression de marcher sur un fil ! J'ai eu confiance en Jalil. J'ai décidé de le suivre. J'ai eu confiance en Benoît aussi. Je leur ai dit : « Allez-y, montrez-moi. Je veux bien avoir deux profs, deux « introduiseurs » qui me guident dans ce cinéma-là ». Je suis fier de les avoir eus ! **(Ramzy BEDIA)**

Jalil m'a appelé le 25 décembre de l'année dernière pour me proposer de faire partie du cast. On ne se connaissait pas du tout. Il avait vu l'émission de télévision « Vivement dimanche » dans laquelle je faisais quelques imitations. Elles l'ont fait rire. Mon côté comique lui a plu. Il s'est dit qu'il pourrait s'appuyer sur moi pour les scènes où le personnage d'Alex amuse les enfants de Paul en faisant le clown. Et comme il sait que les acteurs de comédie sont aussi capables d'aller vers le drame il n'avait aucune crainte pour les séquences plus graves. Jouer dans un film un peu

différent m'intéressait beaucoup. Le scénario et le rôle m'ont emballé. Je lui ai dit « oui », il m'a dit « oui », on s'est mariés et on a eu de nombreux enfants ! **(Antoine DULERY)**

Face au scénario

J'étais très touché par l'histoire. Il est question d'un trentenaire qui sort des ténèbres, qui cherche à se reconstruire et à se reconnecter avec les siens. Il a perdu un être cher mais ne sait pas ce qui lui est arrivé. Il a besoin de réponses, besoin de comprendre pour pouvoir faire son deuil. Il va s'en sortir grâce à l'amour de ses enfants. Sans eux il aurait eu plus de mal à trouver une porte de sortie, il serait resté enfermé dans sa tourmente et ses déchirures. C'est un très beau rôle de cinéma. Ce n'est pas un film sombre. Bien au contraire, on va vers la lumière. **(Benoît MAGIMEL)**



J'ai trouvé que le scénario était très subtil, très intelligent. Il y a beaucoup de personnages mais tous existent en seulement une scène ou deux. C'est une belle histoire, joliment écrite. Elle est très réaliste, émouvante et ambiguë. Beaucoup

de sentiments se mélangent. Tout est extrêmement délicat et pudique. **(Audrey TAUTOU)**

L'atmosphère qui se dégage du scénario m'a immédiatement touchée. C'est l'histoire d'un homme qui est dans une sorte de réapprentissage de sa vie de famille. Son rapport aux autres est rompu ou difficile, même dans le quotidien. Sa femme a disparu, il parle très peu à ses enfants. Finalement, en essayant de changer de vie, jour après jour, il y parvient. Et petit à petit des gens extérieurs vont également lui redonner goût à la vie **(Isabelle CARRE)**

Je n'ai même pas lu le scénario que Jalil m'a envoyé quand il m'a proposé de jouer dans son film ! Maintenant, il va l'apprendre !! Il m'appelait pour me demander : « Alors, tu l'as lu ? Ça te plaît ? ». Je lui ai dit : « Ouais, ouais ! » sans avoir rien lu ! J'étais tellement fan de lui. Et je le suis toujours ! **(Ramzy BEDIA)**

Etant originaire de Bretagne, l'histoire de Paul m'a touché. Ce personnage quitte Paris pour Saint-Malo et retrouve l'univers familial qu'il avait délaissé. Il va essayer de se reconstruire en retravaillant dans l'auto-école de son frère. Moi qui étais habitué aux comédies hautes en couleurs je me voyais dans un autre film, un univers plus épuré, une nouvelle famille. **(Antoine DULERY)**

L'approche des personnages

Au-delà de la technique et du travail propre à chaque acteur, plus les années passent et plus on se nourrit de son histoire personnelle. C'est notre parcours qui transparaît à l'écran. Ça se voit. Ça se sent. C'est inscrit sur les visages. Mon rapport aux enfants m'a replongé dans ma propre enfance. J'ai puisé dedans pour le film. **(Benoît MAGIMEL)**

En lisant le scénario je n'ai pas eu le sentiment de devoir faire quelque chose de particulier pour ce rôle. Sarah est médecin, je suis fille de médecin. J'en ai aussi parmi mes amis. Elle a deux enfants, j'en ai beaucoup autour de moi et je les aime. De plus, elle a décidé de jeter l'éponge par rapport à son couple. On sait tous ce que c'est de ne plus vouloir faire d'efforts. C'est peut-être pour ça que j'ai pu m'imaginer jouer le personnage quand Jalil me l'a proposé. Même si sa présence est au cœur de l'histoire il existe très peu physiquement. Je n'ai eu que deux jours de tournage. C'est la première fois que je connaissais ce genre de situation. Finalement, c'est assez agréable de débarquer sur une telle aventure, de jouer son rôle en sachant

que presque tout a déjà été tourné. Le plus difficile était de réussir à se fondre dans un univers créé par des acteurs depuis le début du tournage et d'être au diapason avec eux sans avoir rien vu du film. C'était un petit peu étrange, nouveau et plein d'incertitudes. Du coup, ce sera peut-être la première fois que je verrai un film auquel j'ai participé en ayant la chance de le voir comme les autres spectateurs ! **(Audrey TAUTOU)**

Jalil m'a proposé de l'accompagner dans un commissariat du 10^{ème} arrondissement de Paris, celui qui a servi de décor pour « LE PETIT LIEUTENANT » dans lequel il a joué. Il a gardé beaucoup de contacts depuis ce tournage. Il a d'ailleurs demandé à un policier rencontré à l'époque d'être conseiller technique sur « DES VENTS CONTRAIRES ». J'ai aussi visionné un documentaire hallucinant [« COMMISSARIAT » réalisé par Virgil VERNIER et Ilan KLIPPER sorti en 2010]. Je n'imaginai pas que les policiers étaient confrontés à tant de noirceur, à des gens aussi abîmés. Leur quotidien est très dur mais en même temps il y a énormément d'humanité. Ce réalisme m'a beaucoup aidée. Mon rôle demandait de l'écoute et de l'empathie pour le personnage de Paul qui vit seul avec ses enfants. **(Isabelle CARRE)**

Des mecs désocialisés, j'en ai connu plein dans mon quartier. Je me suis inspiré d'eux pour mon personnage. Je les voyais se faire serrer et se faire lever par les flics à six heures du matin chez eux. J'avais peur que ça m'arrive. J'aurais pu devenir un de ces mecs. C'est pour ça que je n'ai jamais fait le con. Heureusement que j'ai rencontré Eric JUDOR de « Eric et Ramzy la multinationale ! » et que j'ai fait comique sinon je serais comme eux, c'est sûr. Et puis l'action au cinéma, j'ai pas mal donné ! Eric et moi sommes vraiment des comiques physiques. Mais cela était nouveau pour moi, de jouer sérieusement le côté action. Dans le film je me fais serrer par les keufs. J'ai repensé au jour où j'ai couru non pas devant la police mais devant des méchants. Je ne suis pas MESRINE quand même ! Je n'ai jamais autant couru et cavale sur un film. J'avais mal partout ! **(Ramzy BEDIA)**

Je n'ai pas voulu composer un personnage mais j'ai fait en sorte qu'il me ressemble. J'ai essayé d'être à l'écran ce que je suis dans la vie. Pour la scène des imitations, j'ai effectivement été assez proche de moi parce que j'étais en roue libre et j'ai fait ce que je sais faire ! Des affinités avec le personnage il y en avait aussi dans sa sensibilité, dans les non-dits. Comme lui, je ne suis pas quelqu'un qui me dévoile facilement. Mais Alex n'est pas moi ! Mon frère s'appelle Michel, pas Paul. J'ai été moniteur d'auto-école à l'armée alors naturellement le métier d'Alex me parle un peu.

J'ai appris à conduire des camions et des méharis à des mecs avec le système des doubles pédales. Mais je n'ai aucune séquence de conduite dans le film. Alex dirige l'auto-école. Il embauche son frère. C'est lui le patron et c'est ça qui importe dans l'histoire. **(Antoine DULERY)**



Les enfants

Azzedine, Cassiopée et Hugo ont le ton juste. On leur demandait beaucoup en plateau. Ils devaient exprimer des émotions fortes. Ils sont doués et font naturellement abstraction de la caméra. Jouer demande beaucoup de travail et beaucoup de soi. Ils sont très adultes en fait. Je me souviens avoir entendu Cassiopée et Hugo parler de la manière dont ils allaient interpréter une scène. J'avais l'impression de voir deux pros. C'était un peu déconcertant ! Les avoir comme enfants dans le film a été une réelle chance. **(Benoît MAGIMEL)**

J'ai tout de suite été en interaction avec Cassiopée et Hugo. L'osmose était d'ailleurs un enjeu car je n'avais pas de temps pour les amadouer au cas où il y aurait

eu une timidité de leur part. Mais ça s'est très bien passé et je suis ravie d'avoir eu des partenaires de jeu comme eux ! **(Audrey TAUTOU)**

En tournant avec Azzedine Je l'ai regardé comme mon fils et je crois qu'il me regardait comme son père. Je les connais les petits rebeus ! Nous, on n'est pas à l'aise dans ce milieu du cinéma. Je l'ai vite décoincé : « Oublie tous les conseils qu'on te donne. Moi, j'ai tellement peur que je vais me mettre dans tes yeux. Tu vas te mettre dans les miens et on va jouer tous les deux ». On a tout joué comme ça et c'est passé comme dans du « beur » ! **(Ramzy BEDIA)**



Les enfants sont formidables. Ils ont su trouver le ton juste. Ils sont très inventifs. J'ai eu l'occasion de jouer une vraie scène d'émotion avec eux, très poignante. Eh bien, ils ont envoyé du bois comme il faut ! **(Antoine DULERY)**

Jalil Lespert réalisateur

Jalil a un regard et une écoute incroyablement justes. Il voit tout de suite ce qui ne fonctionne pas. Je l'ai vu diriger au millimètre, à l'intonation près. Il est vif et réactif d'une prise sur l'autre. Il cherche, il propose, il est très en mouvement. Il ne veut rien imposer coûte-que-coûte. Il arrive à gommer les fioritures pour ne garder que l'essentiel. Il sait aussi s'entourer, écouter les idées des uns et des autres. Il ne s'enferme pas dans ses certitudes. Il sait mettre les acteurs à l'aise car il connaît notre travail de l'intérieur. C'est très agréable. **(Benoît MAGIMEL)**

Je connaissais l'intelligence, la douceur et l'écoute de Jalil-acteur. Je n'ai pas été surprise de voir qu'il est aussi comme ça en tant que réalisateur. Il est bienveillant, fin. Il y a de l'affection. Il met très en confiance. D'ordinaire, je ne le suis pas forcément sur un film. Là, tout s'est fait très naturellement alors que j'étais terrorisée avant le premier plan et avant d'arriver sur le tournage. Je tremblais tellement j'étais impressionnée. Pourtant, j'ai un peu d'expérience ! **(Audrey TAUTOU)**

Je ne connaissais que Jalil en tant qu'acteur. On avait eu quelques scènes ensemble sur le film « BELLA CIAO ». Je ne l'avais jamais vu derrière une caméra. Il est complètement à sa place, dans son élément. Il a de l'énergie, de l'enthousiasme. Il motive l'équipe et prend la journée de travail en mains avec beaucoup de plaisir. Son bonheur d'être là est communicatif. Il donne envie de se dépasser. Et la sincérité avec laquelle il manifeste son contentement est très touchante. **(Isabelle CARRE)**

D'habitude, les réalisateurs sont plutôt à notre service Eric et moi. Là, j'étais totalement au service de Jalil. Il a été très rassurant car franchement j'étais en panique avant chaque prise. Dès que je finissais une scène je regardais ses yeux. Je voyais si c'était ce qu'il attendait ou pas. Je le ressentais. Et tant qu'il n'avait pas ce petit regard où je savais que ça le faisait pour lui, ça n'allait pas pour moi. Il m'a emmené là où il voulait ! **(Ramzy BEDIA)**

D'après les reportages que j'ai pu voir, notamment sur le tournage de « POLICE », Jalil me fait penser à un PIALAT très sympathique ! Il travaille beaucoup à l'instinct. On cherche vraiment en plateau. On tâtonne. Il arrive qu'on change de direction. On est parfois dans l'incertitude des sentiments et des mots. Si c'est trop verbeux, on coupe. Il aime les acteurs car il est acteur lui-même. De fait, il connaît nos doutes, nos trucs et la façon dont on va peut-être le piéger ! Il nous comprend. C'est très agréable de travailler avec quelqu'un qui est à la fois metteur en scène et comédien. **(Antoine DULERY)**

BIOGRAPHIE & FILMOGRAPHIE DES ACTEURS



BENOÎT MAGIMEL Paul Anderen

Arrête ses études à 16 ans pour se consacrer définitivement au métier de comédien

- 1988 1^{ère} apparition au cinéma (**LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE**)
- 1989 1^{ère} apparition TV dans le téléfilm Les enfants de Lascaux de Maurice Bunio
- 1995 interprète plusieurs rôles dans « Preparadise sorry now » de Fassbinder au théâtre
- 1997 Prix Michel Simon et nomination pour le « César » du meilleur espoir masculin (**LES VOLEURS**)
Rencontre décisive avec 2 de ses réalisateurs fétiches : Florent Emilio Siri et Olivier Dahan
- 2001 Prix d'interprétation au 54^{ème} Festival de Cannes (**LA PIANISTE**)
- 2002 Prix Rémy Julienne au Festival du Film Action et Aventure de Valenciennes
1^{ère} rencontre avec Claude Chabrol pour **LA FLEUR DU MAL**
- 2006 1^{ère} rencontre avec Jalil Lespert pour **24 MESURES**
- 2008 sert de modèle au dessinateur Jean-Michel Ponzio pour sa BD « Inju »
tirée du film de Barbet Schroeder
- 2010 prête sa voix à Ken dans **TOY STORY 3**
Top 3 box-office : **LES PETITS MOUCHOIRS**, **LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE**
et **LES RIVIÈRES POURPRES 2**

Activités artistiques : 40 longs-métrages, 11 séries TV ou téléfilms, 1 doublage de film d'animation et 1 pièce de théâtre en 24 ans de carrière

Filmographie Sélective

- | | | | |
|------|---|------|---|
| 2012 | CLOCLO de Florent Emilio Siri | 2003 | EFFROYABLES JARDINS de Jean Becker |
| 2011 | DES VENTS CONTRAIRES de Jalil Lespert | | LA FLEUR DU MAL de Claude Chabrol |
| | FORCES SPÉCIALES de Stéphane Rybojad | 2002 | NID DE GUÉPES de Florent Emilio Siri |
| | L'AVOCAT de Cédric Anger | 2001 | LA PIANISTE de Michael Haneke |
| 2010 | MON POTE de Marc Esposito | | LISA de Pierre Grimblat |
| | LES PETITS MOUCHOIRS | | SELON MATTHIEU de Xavier Beauvois |
| | de Guillaume Canet | 2000 | LE ROI DANSE de Gérard Corbiau |
| | TOY STORY 3 de Lee Unkrich (<i>voix</i>) | 1999 | LES ENFANTS DU SIÈCLE de Diane Kurys |
| 2008 | INJU, LA BÊTE DANS L'OMBRE | 1998 | UNE MINUTE DE SILENCE |
| | de Barbet Schroeder | | de Florent Emilio Siri |
| 2007 | L'ENNEMI INTIME de Florent Emilio Siri | | DÉJÀ MORT d'Olivier Dahan |
| | LA FILLE COUPÉE EN DEUX | 1996 | LES VOLEURS d'André Techine |
| | de Claude Chabrol | 1995 | LA FILLE SEULE de Benoît Jacquot |
| | 24 MESURES de Jalil Lespert | | LA HAINE de Mathieu Kassovitz |
| | TRUANDS de Frédéric Schoendoerffer | 1993 | LE CAHIER VOLE de Christine Lipinska |
| 2006 | SELON CHARLIE de Nicole Garcia | 1992 | LES ANNÉES CAMPAGNE |
| 2005 | LES CHEVALIERS DU CIEL de Gérard Pires | | de Philippe LÉriche |
| | TROUBLES d'Harry Cleven | 1989 | PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI |
| 2004 | LA DEMOISELLE D'HONNEUR | | de Christine Lipinska |
| | de Claude Chabrol | 1988 | LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE |
| | LES RIVIÈRES POURPRES 2 d'Olivier Dahan | | d'Étienne Châtiliez |

AUDREY TAUTOU Sarah Anderen



A suivi une formation d'art dramatique au Cours Florent

- 1996 1^{ère} apparition TV dans le téléfilm *Cœur de cible* de Laurent Heynemann
- 1999 1^{er} rôle au cinéma dans **VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT)**
- 2000 César du meilleur espoir féminin pour **VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT)**
- 2002 nomination pour le César de la meilleure actrice (**LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN**)
- 2003 1^{ère} rencontre d'acteurs avec Jalil Lespert sur **PAS SUR LA BOUCHE**
- 2005 nomination pour le César de la meilleure actrice (**UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES**)
- 2009 ambassadrice du parfum Chanel n°5
- 2010 nomination pour le César de la meilleure actrice (**COCO AVANT CHANEL**)
Interprète « Maison de poupée » d'Henrik Ibsen au théâtre

Apparaît dans le clip « I love your smile » de Charlie Wilson

Top 3 box-office : **LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN**, **UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES** et **DA VINCI CODE**

Activités artistiques : 22 longs-métrages, 7 séries TV ou téléfilms et 1 pièce de théâtre en 15 ans de carrière

Filmographie sélective

- 2012 **LA DÉLICATESSE**
de David & Stéphane Foenkinos
- 2011 **DES VENTS CONTRAIRES**
de Jalil Lespert
- 2010 **DE VRAIS MENSONGES**
de Pierre Salvadori
- 2009 **COCO AVANT CHANEL**
d'Anne Fontaine
- 2007 **ENSEMBLE, C'EST TOUT**
de Claude Berri
- 2006 **HORS DE PRIX**
de Pierre Salvadori
- DA VINCI CODE**
de Ron Howard
- 2005 **LES POUPEES RUSSES**
de Cédric Klapisch
- 2004 **UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES**
de Jean-Pierre Jeunet
- 2003 **PAS SUR LA BOUCHE**
d'Alain Resnais
- DIRTY PRETTY THINGS**
de Stephan Frears
- 2002 **L'AUBERGE ESPAGNOLE**
de Cédric Klapisch
- À LA FOLIE... PAS DU TOUT**
de Laetitia Colombani
- 2001 **DIEU EST GRAND, JE SUIS TOUTE PETITE**
de Pascale Bailly
- LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN**
de Jean-Pierre Jeunet
- 2000 **ÉPOUSE-MOI**
de Harriet Marin
- 1999 **VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT)**
de Tonie Marshall

ANTOINE DULÉRY Alex Anderen



Formation au Cours Florent

- 1980 tourne son 1^{er} rôle au cinéma grâce à Pascal Thomas. Joue au théâtre pour la 1^{ère} fois (« Une histoire comme une autre » de Sternberg). 1^{ère} apparition TV dans le téléfilm **LILI PETITE PETITE** réalisé par Philippe Galoudi
- 1985 interprète « Le Cid » de Corneille (mise en scène de Francis Huster)
- 1986 adapte et joue « Diderot et l'abbé Barthélémy » au théâtre
- 1990 Isabelle Nanty le met en scène dans « Maison de poupée » d'Ibsen au théâtre
- 1993 rencontre décisive avec Claude Lelouch (5 films et un court-métrage ensemble)
- 1996-97 joue « La puce à l'oreille » de Feydeau (mise en scène de Bernard Murat)
- 2002 Prix du meilleur acteur au Festival du Film de Comédie de Monte Carlo (**TOUTES LES FILLES SONT FOLLES**)

Top 3 box-office : **CAMPING**, **BRICE DE NICE** et **CAMPING 2**

Activités artistiques : 42 longs-métrages, 65 séries TV ou téléfilms, 1 doublage de film d'animation et 11 pièces de théâtre en 31 ans de carrière

Filmographie Sélective

- 2011 **DES VENTS CONTRAIRES**
de Jalil Lespert

- 2011 **LA CROISIÈRE**
de Pascale Pouzadoux
- 2010 **CAMPING 2** de Fabien Onteniente
- 2009 **VICTOR** de Thomas Gilou
- DE L'AUTRE CÔTÉ DU LIT**
de Pascale Pouzadoux
- 2008 **MES STARS ET MOI**
de Laetitia Colombani
- UN HOMME ET SON CHIEN**
de Francis Huster
- 2007 **BEE MOVIE - DRÔLE D'ABEILLE**
de Simon J. Smith & Steve Hickner (voix)
- 2006 **CAMPING** de Fabien Onteniente
- JEAN-PHILIPPE** de Laurent Tuel
- 2005 **BRICE DE NICE** de James Huth
- LE COURAGE D'AIMER**
de Claude Lelouch
- 2004 **MARIAGE MIXTE** d'Alexandre Arcady
- MARIAGES !** de Valérie Guignabodet
- LE GENRE HUMAIN : LES PARISIENS**
de Claude Lelouch
- 2003 **TOUTES LES FILLES SONT FOLLES**
de Pascale Pouzadoux
(également scénariste et dialoguiste)
- 2000 **MEILLEUR ESPOIR FÉMININ**
de Gérard Jugnot
- 1998 **ÇA RESTE ENTRE NOUS**
de Martin Lamotte
- 1996 **HOMMES, FEMMES, MODE D'EMPLOI**
de Claude Lelouch
- 1995 **LES MISÉRABLES** de Claude Lelouch
- 1994 **LA VENGEANCE D'UNE BLONDE**
de Jeannot Szwarc
- 1993 **TOUT ÇA... POUR ÇA !** de Claude Lelouch
- PROFIL BAS** de Claude Zidi
- 1989 **COMÉDIE D'AMOUR**
de Jean-Pierre Rawson
- MOITIÉ-MOITIÉ** de Paul Boujenah
- 1986 **ON A VOLÉ CHARLIE SPENCER !**
de Francis Huster
- 1981 **CELLES QU'ON N'A PAS EUES**
de Pascal Thomas

RAMZY BEDIA le déménageur



- 1994 rencontre décisive avec son complice Éric Judor
- 1996 débuts à la radio dans « Éric et Ramzy Show » (Fun Radio). 1^{ers} sketches d'Éric & Ramzy au café-théâtre Le Bec Fin (Paris). 1^{ère} partie du one-man-show de Gustave PARKING au Casino de Paris
- 1997 1^{ère} apparition TV dans l'émission « Les mots d'Éric et Ramzy » (M6) puis dans la sitcom H (Canal+). 1^{er} spectacle complet en duo avec Éric au Palais des Glaces (Paris)
- 1998 1^{er} rôle au cinéma (**LE CIEL, LES OISEAUX ET...TA MÈRE !**)
- 2000 tournage de son 1^{er} film avec le duo « Éric & Ramzy » en tête d'affiche (**LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE**)
- 2003 apparition aux côtés de Jim Carrey dans le court-métrage de Michel Gondry **PECAN PIE** Intègre l'émission TV de Kad et Olivier « Samedi soir en direct » avec Éric Judor
- 2007 tournage de son 1^{er} long-métrage en tant que coréalisateur (**SEULS TWO**) 1^{ère} diffusion de la série TV **MOOT-MOOT** dont il est le créateur avec Éric
- 2010 produit et tourne dans le 1^{er} film réalisé par sa femme (**IL RESTE DU JAMBON ?**)

Top 3 box-office : **IZNOGOU**, **NEULLY SA MÈRE !** et **LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE**

Activités artistiques : 17 longs-métrages et 4 séries TV en tant qu'acteur, 1 film en tant que réalisateur, 1 film en tant que producteur délégué, 4 scénari écrits, 5 doublages de films ou séries d'animation, 2 spectacles en duo avec Éric Judor, le tout en 15 ans de carrière

Filmographie sélective

- 2012 **LES SEIGNEURS** d'Olivier Dahan
- 2011 **DES VENTS CONTRAIRES** de Jalil Lespert
HALAL POLICE D'ÉTAT de Rachid Dhibou (également coscénariste)
- 2010 **IL RESTE DU JAMBON ?** d'Anne Depettrini (également producteur exécutif)
- 2009 **LE CONCERT** de Radu Mihaileanu
NEULLY SA MÈRE ! de Gabriel La Ferrière
- 2008 **SEULS TWO** d'Éric et Ramzy (également coscénariste)
- 2007 **STEAK** de Quentin Dupieux
CENDRILLON & LE PRINCE (PAS TROP) CHARMANT de Paul J. Bolger (voix)
- 2005 **IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUED** de Djamel Bensalah
IZNOGOU de Patrick Braoude
VAILLANT de Gary Chapman (voix)
- 2004 **LES DALTON** de Philippe Haim (également coscénariste)
DOUBLE ZÉRO de Gérard Pires
GANG DE REQUINS d'E. & B. Bergeron, V. Jenson, R. Letterman (voix)
- 2001 **LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE** de Charles Nemes (également coscénariste)
- 1999 **LE CIEL, LES OISEAUX ET...TA MÈRE !** de Djamel Bensalah
RECTO VERSO de Jean-Marc Longval

ISABELLE CARRÉ Josée Combe

Passage par le Studio Pygmalion

Formation d'art dramatique au Cours Florent (classe libre)

Cours de théâtre au Centre Américain

Apprentissage de la danse chez Daniel Franck (professeur à l'Opéra de Paris)

A intégré l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT)

- 1989 1^{ère} apparition au cinéma (**ROMUALD & JULIETTE**)
- 1993 1^{ers} rôles au théâtre dans « Une nuit de Casanova » d'Eduardo de Filippo (Petit Marigny) et « La Cerisaie » d'Anton Tchekhov (Théâtre de la Madeleine) 1^{ère} de ses 3 nominations au César du meilleur espoir féminin (**BEAU FIXE**) Prix Arletty de l'interprétation théâtrale
- 1998 Prix Romy SCHNEIDER grâce à son rôle dans

LA FEMME DÉFENDUE

- 2000 1^{ère} rencontre d'acteurs avec Jalil Lespert sur le tournage de **BELLA CIAO**
- 2003 César de la meilleure actrice (**SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES**)
- 2007 Tête d'affiche du téléfilm **MAMAN EST FOLLE** adapté d'un roman d'Olivier Adam (« À l'abri de rien »)

2 Molière de la meilleure comédienne : « Mademoiselle ELSE » d'Arthur Schnitzler (1999) et « L'hiver sous la table » de Roland Topor (2004)

Top 3 box-office : **LE HUSSARD SUR LE TOIT**, **LES ENFANTS DU MARAIS** et **BEAUMARCHAIS L'INSOLENT**

Activités artistiques : 35 longs-métrages, 13 séries TV ou téléfilms, 1 doublage de film d'animation et 21 pièces de théâtre en 23 ans de carrière.





MARIE-ANGE CASTA Justine

Enfance bercée par la mode et le dessin, après un court passage en Faculté d'arts plastiques, elle décide de poursuivre ses études à la Chambre Syndicale de la Couture à Paris, dans le but de devenir designer. Rêve d'avoir une ligne de vêtements à son nom.

2009 égérie de la marque de prêt-à-porter Mango (campagne publicitaire automne hiver)

2010 tourne son 1^{er} rôle au cinéma : **MINEURS 27** de Tristan Aurouet
Ambassadrice et créatrice pour Maty, elle crée une collection de bijoux pour la marque

2011 tourne son 2^{ème} long-métrage : **DES VENTS CONTRAIRES** de Jalil Lespert
Tournage du téléfilm **VIENS-LÀ QUE JE TE TUE MA BELLE** de Jean-Stéphane Sauvaire, d'après le roman de Boris Bergmann (diffusion Arte à venir)

Nouveau visage de la ligne « EasyTone » France de la marque de sport Reebok et créatrice pour un sac de rangement.

Activités artistiques « cinéma » : 2 longs-métrages et 2 téléfilms en seulement 1 an

Filmographie

- 2011** **DES VENTS CONTRAIRES** de Jalil Lespert
MINEURS 27 de Tristan Aurouet
VIENS-LÀ QUE JE TE TUE MA BELLE (ARTE) de Jean-Stéphane Sauvaire
LES LASCARS – Série pour Canal + - de Tristan Aurouet

BOULI LANNERS Bréhel



Goût pour la peinture et le cinéma dès l'adolescence. Ancien élève de l'Académie des Beaux-arts de Liège (Belgique). A travaillé comme accessoiriste et décorateur pour la télévision belge.

Co-fondateur du Festival de Kanne (Belgique) rebaptisé Festival Officiel du Film de Liège

1989 1^{ère} apparition dans la série TV humoristique **Les Snuls** (Canal+ Belgique)

1990 tourne son 1^{er} petit rôle pour le cinéma (**TOTO LE HÉROS**)

2002 réalise le clip « Western » du groupe Zop Hop Hop

2004 tournage de son 1^{er} long-métrage en tant que réalisateur (**ULTRANOVA**)

2005 Prix C.I.C.A.E section Panorama au Festival du Film de Berlin (**ULTRANOVA**)

2007 réalise son 2^{ème} long-métrage (**ELDORADO**)

2008 Prix « Regard Jeune » et « Europa Cinéma » de la Quinzaine des Réalistes au Festival de Cannes (**ELDORADO**)

2009 nomination pour le César du meilleur film étranger (**ELDORADO**)

2010 réalise son 3^{ème} long-métrage (**LES GÉANTS**)

2011 - Prix SACD de la Quinzaine des Réalistes au Festival de Cannes
- Art Cinéma Award de la Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai (CICAE) (**LES GÉANTS**)

Top 3 box-office France : **RIEN À DÉCLARER**, **ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES** et **UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES**

Activités artistiques : 36 longs-métrages et 20 séries ou téléfilms en tant qu'acteur, 3 longs-métrages en tant que réalisateur, 2 scénari écrits, 1 doublage de film d'animation, le tout en 22 ans de carrière.

Filmographie sélective

- 2012** **ASTÉRIX ET OBÉLIX : GOD SAVE BRITANNIA** de Laurent Tirard
- 2011** **LES GÉANTS** de Bouli Lanners (réalisateur - coscénariste)
DES VENTS CONTRAIRES de Jalil Lespert
RIEN À DÉCLARER de Dany Boon
- 2010** **MAMMUTH** de Gustave Kerven & Benoît Delepine
BLANC COMME NEIGE de Christophe Blanc
SANS QUEUE NI TÊTE de Jeanne Labrune
- 2009** **LE VILAIN** d'Albert Dupontel
RIEN DE PERSONNEL de Mathias Gokalp
PANIQUE AU VILLAGE de Stéphane Aubier & Vincent Patar (voix)
- 2008** **LOUISE-MICHEL** de Gustave Kerven & Benoît Delepine
ELDORADO de Bouli Lanners (acteur - réalisateur - scénariste)
J'AI TOUJOURS RÊVÉ D'ÊTRE UN GANGSTER de Samuel Benchetrit
ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES de Th. Langmann & Frédéric Forestier
- 2006** **ENFERMÉS DEHORS** d'Albert Dupontel
- 2005** **ULTRANOVA** de Bouli Lanners (réalisateur - scénariste)
- 2004** **UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES** de Jean-Pierre Jeunet
QUAND LA MER MONTE de Yolande Moreau & Gilles Porte
ATOMIK CIRUCUS, LE RETOUR DE JAMES BATAILLE de D. & Th. Poiraud
- 2002** **PETITES MISÈRES** de Ph. Boon & L. Brandenbourger
- 2000** **LUMUMBA** de Raoul Peck
- 1999** **LES CONVOYEURS ATTENDENT** de Benoît Mariage
- 1991** **TOTO LE HÉROS** de Jaco Van Dormael

AURORE CLÉMENT Mme Pierson

Découverte par Louis Malle elle tourne son 1^{er} rôle au cinéma en 1973 (**LACOMBE LUCIEN**)

- 1976-77 tournage aux Philippines d'**APOCALYPSE NOW** mais ses scènes seront coupées au montage lors de la sortie du film en 1979, puis réintégrées dans la version « Redux » de 2001
- 1977 rencontre décisive avec Chantal Akerman qui en fera une de ses égéries (4 longs-métrages ensemble)
- 1988 Prix de la « révélation de l'année » décerné par le Syndicat de la Critique Dramatique pour ses débuts au théâtre (« La vie singulière d'Albert Nobbs »)
- 2001 nomination au Molière de la meilleure comédienne dans un 2nd rôle pour son interprétation de « La dame aux camélias » aux côtés d'Isabelle Adjani
- 2004 et 2006 diffusion des séries TV Zodiaque dans lesquelles elle joue (TF1)

Top 3 box-office : **LACOMBE LUCIEN, LE JUGE FAYARD DIT LE SHERIF, TANGUY, PARIS, TEXAS** et **JET SET**

Activités artistiques : 66 longs-métrages, 47 séries TV ou téléfilms et 6 pièces de théâtre en 38 ans de carrière

Filmographie sélective

- 2011 **DES VENTS CONTRAIRES** de Jalil Lespert
- 2010 **PIECE MONTÉE** de Denys Granier-Deferre
- 2008 **CORTEX** de Nicolas Boukhrief
- 2006 **MARIE-ANTOINETTE** de Sofia Coppola
- 2005 **LA PETITE JERUSALEM** de Karin Albou
- 2004 **LA DEMOISELLE D'HONNEUR** de Claude Chabrol
ILS SE MARIÈRENT ET EURENT BEAUCOUP D'ENFANTS d'Yvan Attal
DEMAIN ON DÉMÉNAGE de Chantal Akerman
- 2003 **BON VOYAGE** de Jean-Paul Rappeneau
MON FRÈRE SE MARIE de Jean-Stéphane Bron
- 2002 **UNE AFFAIRE PRIVÉE** de Guillaume Nicloux
- 2001 **TANGUY** d'Étienne Châtiliez
APOCALYPSE NOW REDUX de Francis Ford Coppola
TROUBLE EVERY DAY de Claire Denis
- 2000 **JET SET** de Fabien Onteniente
LA CAPTIVE de Chantal Akerman
- 1998 **À VENDRE** de Laetitia Masson
- 1997 **NOUS SOMMES TOUS ENCORE ICI** d'Anne-Marie Mieville
- 1996 **MON HOMME** de Bertrand Blier
- 1990 **STAN THE FLASHER** de Serge Gainsbourg
- 1984 **PARIS, TEXAS** de Wim Wenders
- 1982 **LES FANTÔMES DU CHAPELIER** de Claude Chabrol
TOUTE UNE NUIT de Chantal Akerman
- 1981 **VOYAGE AVEC ANITA** de Mario Monicelli
- 1979 **CHER PAPA** de Dino Risi
LA PERSONNALITÉ DE LA VICTIME d'Elio Pétri
- 1978 **LES RENDEZ-VOUS D'ANNA** de Chantal Akerman
- 1977 **LE CRABE TAMBOUR** de Pierre Schoendoerffer
LE JUGE FAYARD DIT LE SHERIFF d'Yves Boisset
- 1974 **LACOMBE LUCIEN** de Louis Malle

LUBNA AZABAL Mère de Yamine Mohand

Passage par l'école de création théâtrale « Kleine Academie » (Belgique)

Études d'art dramatique au Conservatoire Royal de Bruxelles

Parle couramment 5 langues : français, anglais, arabe, espagnol et néerlandais

Pratique la danse africaine et le modern jazz

1998 1^{ère} apparition dans un long-métrage au cinéma (**PURE FICTION**)

1999 joue sa 1^{ère} pièce de théâtre (« Dona Rosita » de Federico Garcia Lorca)

2001 nomination pour le Prix Michel Simon de la meilleure actrice (**LOIN**)

2006 1^{ère} rencontre avec Jalil Lespert pour jouer dans **24 MESURES**

2010 tournage de **CORIOLAN**, 1^{er} long-métrage réalisé par Ralph Fiennes

2011 Prix Génie de la meilleure actrice pour **INCENDIES** (équivalent canadien des César)

Prix Jutra de la meilleure actrice pour **INCENDIES**

Top 3 box-office France : **MENSONGES D'ÉTAT, COMME LES 5 DOIGTS DE LA MAIN**

et **LES TEMPS QUI CHANGENT**

Activités artistiques : 22 longs-métrages, 6 séries TV ou téléfilms et 5 pièces de théâtre en 14 ans de carrière

Filmographie sélective

- 2011 **DES VENTS CONTRAIRES** de Jalil Lespert
LES HOMMES LIBRES d'Ismaël Ferroukhi
INCENDIES de Denis Villeneuve
HERE de Braden King
- 2009 **GAMINES** d'Éléonore Faucher
- 2008 **MENSONGES D'ÉTAT** de Ridley Scott
- 2007 **24 MESURES** de Jalil Lespert
- 2005 **PARADISE NOW** de Hany Abou-Assad
- 2004 **LES TEMPS QUI CHANGENT** d'André Techine
VIVA LALDJERIE de Nadir Mokneche
EXILS de Tony Gatlif
- 2002 **ARAM** de Robert Kechichian (également scénariste)
UN MONDE PRESQUE PAISIBLE de Michel Deville
- 2001 **LOIN** d'André Techine



LE POINT DE VUE DE

**Cassiopee Mayance, Hugo Fernandes
et Azzedine Bouabba**

Le casting

J'ai passé un casting. Je me suis dit : « Hou là, qu'est-ce que c'est ? ». Je ne savais pas ce qui m'arrivait mais c'était bien ! Jalil était là. On m'a fait travailler une scène du film, celle de la crise d'asthme avec mon frère Hugo. Enfin, c'est pas mon vrai frère. Un autre garçon l'a passée aussi mais il n'était pas bon du tout ! Moi, je l'ai réussie. Ils ont quand même cherché d'autres petites filles. Finalement, ils m'ont choisie. Quand j'ai reçu cette nouvelle excitante je me suis dit : « Ça va être un bon tournage ! ». J'étais hyper contente parce que je rêvais de faire du cinéma comme ma grande sœur, Mélusine MAYANCE. **(Cassiopee MAYANCE)**

Mon agent m'a envoyé à un casting. On était 48 garçons et 72 filles à passer. On m'a demandé de jouer des textes du film avec une fausse sœur. On m'a rappelé deux fois pour revenir passer de nouveaux essais. Jalil était là, sauf la première fois. Lors du dernier casting on n'était plus que deux garçons. Et on m'a gardé. Après, j'ai lu les scènes où je suis. En fait, j'ai lu la moitié du scénario. **(Hugo FERNANDES)**

La directrice de casting s'est souvenue de moi. Elle m'avait déjà vu sur un autre projet mais je ne m'en rappelais plus. Elle m'a demandé si j'avais lu le livre dont le film de Jalil est tiré. Ma mère lui a répondu que je ne m'investissais pas autant pour un casting afin de ne pas être trop déçu si je n'étais pas retenu. Je savais quand même de quoi parlait le film et que le personnage pour lequel je venais allait être le fils de Ramzy et de Lubna AZABAL. J'ai protesté quand j'ai vu son prénom : Thomas ! Jalil s'est aperçu que je n'avais pas une tête de Thomas et comme c'est moi qu'il a retenu pour le rôle il l'a finalement appelé Yamine ! **(Azzedine BOUABBA)**

Leur vision du personnage

Manon est une petite fille qui pleure beaucoup et qui s'amuse parfois beaucoup aussi. Un matin sa mère disparaît et c'est vraiment terrible. Dans nos yeux il devait y avoir de la tristesse et de l'espoir. C'était vraiment excitant à jouer !. **(Cassiopée MAYANCE)**

Clément change de caractère quand sa mère disparaît. Avant, tout était normal pour lui. Après, il devient pudique. Soit il ne dit plus rien, soit il s'énerve vraiment. **(Hugo FERNANDES)**

Yamine est un petit garçon qui subit sagement la mésentente de ses parents. Ils vivent séparés. Il est ravi que son père vienne le chercher pour une petite fugue. Ça m'a touché car mes parents sont divorcés et je connais bien ces précieux moments de retrouvailles avec mon père. **(Azzedine BOUABBA)**

Les attentes de Jalil LESPert

Des fois, Jalil changeait des choses dans les scènes. Parfois il donnait beaucoup d'explications, parfois pas beaucoup. Parfois, j'arrivais tout de suite à très bien faire ce qu'il demandait et parfois je mettais un petit peu plus de temps. Mais à chaque fois je vivais vraiment une excellente journée !. **(Cassiopée MAYANCE)**

Jalil aime bien les histoires vraies. Si on apprend qu'il arrive quelque chose de vraiment terrible à quelqu'un il n'aime pas qu'on ne pleure pas. Il faut que ce soit comme dans la vie, sincère. Il m'a dit que le film est une histoire triste, que ma mère disparaît, qu'on ne sait pas si elle va revenir et que je devais être pudique face aux autres. **(Hugo FERNANDES)**

Jalil m'a toujours expliqué gentiment ce qu'il attendait de moi. Il m'a dit qu'on tournait un film triste. Le tournage a été différent des autres films dans lesquels j'ai joué mais c'est normal car on change de lieux et d'équipe. **(Azzedine BOUABBA)**

BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE

de Cassiopée Mayance, Hugo Fernandes et Azzedine Bouabba

CASSIOPÉE MAYANCE Manon Anderen

- Née en mars 2005 à Paris dans une famille de cinéphiles.
- Grandit dans une ambiance constante de tournages de films.
- A manifesté très tôt son envie de tourner !
- Traits de caractère : vive, naturelle, rieuse, enthousiaste, volontaire, toujours envie de bien faire et d'aller plus loin, très loin.
- Liens familiaux : Mélusine Mayance, l'actrice de **RICKY** et d'**ELLE S'APPELAIT SARAH**, est sa grande sœur.
- Explication de son prénom : porte le nom d'une constellation car sa sœur demandait tous les soirs aux étoiles, avant de s'endormir, de lui envoyer la petite sœur de ses rêves.
- 1^{er} contact avec le cinéma : 1^{ère} visite d'un plateau de tournage grâce au 1^{er} film joué par sa sœur, **RICKY** de François Ozon. Elle n'avait pas encore 2 ans. Elle a passé beaucoup de temps à faire le tour des studios dans les bras de Sergi Lopez, un des 2 acteurs principaux. Il lui expliquait l'envers du décor du film en lui chantant des chansons.
- 1^{ère} expérience cinéma : 19 jours de tournage sur **DES VENTS CONTRAIRES** de mi janvier à début mars 2011.
- Expérience hors cinéma : mannequin pour le site internet de la marque de prêt-à-porter Petit Bateau. Elle avait 4 ans lors de son 1^{er} shooting photo pour des pyjamas (collection automne hiver 2010).
- Coach pour le film de Jalil Lespert : son papa, Chris Covillault, directeur artistique, directeur d'acteurs et coach pour comédiens (dont sa fille Mélusine).
- Bilan de ses activités « cinéma » : 1 long-métrage.
- 1^{er} film vu : **RICKY**, en salle, à 3 ans.
- Goûts cinéma : **LE CHAT CHAPEAUTÉ** de Bo et Robert Welch, **CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE** de Tim Burton et **MATILDA** de Danny DeVito, tous deux adaptés d'œuvres de Roald Dahl. Son film préféré est **8 FEMMES** de François Ozon. Elle connaît les chansons et les chorégraphies par cœur. Elle s'est offert le DVD avec ses 1^{ers} cachets débloqués !
- Passions hors cinéma : chanter et danser.
- Son rêve : « *Jouer dans plein d'films !* » mais aussi rentrer enfin en classe de CP pour pouvoir apprendre à lire !!

Filmographie

2011 **DES VENTS CONTRAIRES** de Jalil Lespert



HUGO FERNANDES Clément Anderen

- Né en avril 2000 à Paris.
- Traits de caractère : réservé mais pas timide, sportif, très physique, besoin de se dépenser.
- 1er contact avec le cinéma : en 2008, casting pour **LE PETIT NICOLAS** de Laurent Tirard (non retenu).
- 1ère expérience cinéma : en octobre 2009, tournage d'un teaser destiné à trouver le financement de **BOW QUARTER**, un long-métrage d'Audrey Fouche toujours en phase de développement.
- Autres expériences cinéma : tournage en mai 2010 du court-métrage **SORTIE DE ROUTE** (drame de 19 mn) de Jonathan Hazan.
- 19 jours de tournage sur **DES VENTS CONTRAIRES** de mi janvier à début mars 2011.
- Expériences hors cinéma : en mai 2011, séance photos d'Estelle Hanania sur le thème des « blessures de skateurs » pour un magazine spécialisé. Il avait le bras entièrement plâtré suite à une chute en skateboard.
- Coach pour le film de Jalil Lespert : **Amour Rawyler**, sa toute 1ère coach cinéma !
- Bilan de ses activités « cinéma » : 1 long-métrage, 1 court-métrage et 1 teaser de film en cours de développement.
- 1er film vu : un film d'animation des studios Pixar ou du réalisateur japonais Hayao Miyazaki.
- Goûts cinéma : les sagas **RETOUR VERS LE FUTUR**, **HARRY POTTER**, **LE MONDE DE NARNIA** et **PIRATES DES CARAÏBES**.
- Passions hors cinéma : guitare, capoeira, skateboard, football (5ème année au Paris FC).
- Son rêve : « être Tony Hawk, le skateur américain ! ».

Filmographie

- 2011 **DES VENTS CONTRAIRES** de Jalil Lespert
SORTIE DE ROUTE de Jonathan Hazan (court-métrage)

AZZEDINE BOUABBA Yamine Mohand

- Né en mai 1998 à Paris d'un papa Algérien vivant en France et d'une maman landaise
- Allé seulement une fois en Algérie à l'âge de 2 ans
- 2 grandes sœurs et 1 petit frère
- Traits de caractère : toujours optimiste, spontané, d'un naturel gai et débrouillard, aucune timidité même quand il ne connaît pas ses interlocuteurs. Très fier d'être un petit banlieusard et de jouer la « racaille » avec ses copains de classe, mais il délaisse ce comportement sur les tournages !
- 1er contact avec le cinéma : il a fait de la figuration dès novembre 2007. Plus de 15 films en 4 ans, dont **ELLE S'APPELAIT SARAH** avec la sœur de Cassiopée Mayance. Moyen de gagner de l'argent de poche. Ça l'a toujours amusé !
- 1ère grand rôle « cinéma » : 8 jours de tournage sur **ADIEU GARY** de Nassim Amaouche pendant l'été 2008. Son père n'était pas enthousiaste de le voir partir en tournage avec des inconnus, mais il a apprécié de voir son nom au générique. Il a résidé dans un village vacances en Ardèche pendant 3 semaines. Il a adoré cet agréable séjour estival, payé en plus !
- Autre expérience « cinéma » : 4 jours de tournage sur **DES VENTS CONTRAIRES** en février de cette année. Film sur lequel il a retrouvé Ramzy, déjà croisé sur **IL RESTE DU JAMBON ?** d'Anne Depetrini (elle a supprimé son petit rôle initial du scénario, mais il a quand même fait 2 jours de figuration en 2010).
- Expérience « téléfilm » marquante : 10 jours de tournage à l'automne 2009 dans les Cévennes sur la série TV en 2 épisodes **LES CHÂTAIGNIERS DU DÉSERT**, réalisée par Caroline Huppert (diffusion France Télévisions). Il venait de faire sa rentrée en 6ème et a raté 3 semaines de classe. Il a réussi à reprendre un bon rythme de travail et à rattraper son retard !
- Coach pour le film de Jalil Lespert : **Amour Rawyler**, 1ère de ses coachs qui lui apprend les bases du métier d'acteur et non comment se distraire entre les prises.
- Bilan de ses activités artistiques : 2 longs-métrages et 1 série TV en tant qu'acteur, 1 doublage de film d'animation et plus de 15 films en tant que figurant.
- Goûts cinéma : les sagas **TAXI** et **HARRY POTTER**, les comédies
- Passions hors cinéma : le cinéma, le rap, les sorties avec les amis, la série TV des **SIMPSON**
- Son rêve : « être encore plus libre même s'il l'est déjà beaucoup pour son âge ! », dixit sa maman.

Filmographie sélective « cinéma »

- 2012 **ZARAFÀ** de Rémi Bezançon & Jean-Christophe Lie (voix)
 2011 **DES VENTS CONTRAIRES** de Jalil Lespert
LES MYTHOS de Denis Thybaud (figuration)
MY LITTLE PRINCESS d'Eva Ionesco (figuration)
 2009 **ADIEU GARY** de Nassim Amaouche
UNE SEMAINE SUR DEUX d'Ivan Calberac (figuration)
DIVORCES de Valérie Guignabodet (figuration)

LISTE ARTISTIQUE...

Paul Anderen	Benoît Magimel
Josée Combe	Isabelle Carré
Alex Anderen	Antoine Duléry
Samir, le déménageur	Ramzy Bedia
Monsieur Bréhel	Bouli Lanners
Justine Leblanc	Marie-Ange Casta
La mère de Yamine	Lubna Azabal
Madame Pierson	Aurore Clément
Clément Anderen	Hugo Fernandes
Manon Anderen	Cassiopée Mayance
Sarah Anderen	Audrey Tautou
Xavier, l'éditeur	Daniel Duval
Commissaire Galland	Nicolas Briançon
Laure Anderen	Mélanie Leray
Yamine Mohand	Azzedine Bouabba
Lieutenant Bardas	Jean-Édouard Bodziak
Madame Desisle	Geneviève Robin
Ami auto-école	Pascal Orveillon

LISTE TECHNIQUE...

Réalisateur	Jalil Lespert
Scénaristes	Jalil Lespert Olivier Adam Marion Laine Marie-Pierre Huster DJ Pone David François Moreau Olivier Adam Wassim Beji et Yannick Bollere
Collaboration artistique	WY PRODUCTIONS
Compositeurs	Josée Deshaies Elin Kirschfink Monica Coleman Miguel Rejas Vincent Guillon Stéphane Thiebaut
D'après le roman de	
Producteur	
Directeur de la photographie	
Cadreuse	
Chef monteur image	
Chef opérateur du son	
Chef monteur son	
Mixeur	

Chef décorateur	Alain Guffroy
Chef costumière	Sandra Berrebi
1 ^{er} assistant-réalisateur	Éric Pujol
Régisseuse générale	Karine Petite
Scripte	Agathe Grau
Casting enfants	Agathe Hassenforder Peggy Pasquerault
Coach enfants	Amour Rawyler Chris Covillault
Chef maquilleuse	Tina Rovere
Chef coiffeuse renfort	Jane Milon
Cascadeurs	Frédéric Vallet Jean-Adrien Espiasse Franck Vinchon
Superviseurs effets spéciaux	Pierre Foury





A Universal Pictures ©2011 Universal Studios